

NOELS
NOUVEAUX
SUR LA
NAISSANCE
D'U
MESSIE.



A TOULOUSE
Chez la *Veuve* J. P. ROBERT, rue
Sainte Ursule.





NOEL, sur l'Air : *Un jour sur la
Fougere, &c.*

O Dieu ! quelle Harmonie
Retentit dans les airs !

Mon ame en est ravie ,
J'entends mille Concerts.

Le Sauveur va paroître :
Les temps sont accomplis ;
Pour les humains il daigne naître
Pour les humains proscrits.

Aux rigueurs de l'enfance
Un Dieu s'affujettit :
A l'affreuse indigence
L'Eternel se réduit.

La Majesté s'abaisse ,
Elle reçoit des Loix ;
J'entends bégayer la sagesse ,
J'entends sa foible voix.

Adorable Mystere !
Quoiqu'il soit un Enfant ,
Il instruit , il éclaire
Le petit & le grand.

Allons jusqu'à l'Etable
Ecouter ce Docteur ,
Admirer ce Verbe adorable ,
Admirer notre Auteur.

Venez , peuple fidele ,
Venez dans ce Hameau ;
Signalez votre zele
Auprès de son Berceau.
Cet Enfant est le gage
De votre vrai bonheur ;
Allez lui rendre un tendre hommage ,
Allez offrir vos cœurs.

Oiseaux de ce bocage ,
Egayez l'Univers ,
De vos tendres ramages ,
Formez de doux Concerts.
Que tout dans la nature
Célébre ce grand jour ;
Tout lui doit sa belle parure ,
Tout lui doit son amour.





AUTRE NOEL, sur l'air: *Que dans
vos yeux Jansenius &c.*

Sous les traits de l'humanité,
Que vois-je ! un Dieu s'abaisse !
Victime de sa charité,
Il prend notre foiblesse,
Chantons, mortels, cet heureux jour,
De notre délivrance ;
Et l'excès de son tendre amour,
Qui prouve sa puissance.

Dans un jardin délicieux,
Exempt de tous les vices,
Le premier de tous nos ayeux,
Vivoit dans les délices,
Il péche, hélas ! tout l'univers,
De son malheur victime,
Gémit chargé des mêmes fers,
Et itempe dans son crime.

Mortel, l'arrêt en est porté,
Pour punir ton offense,
Le Ciel justement irrité,
S'arme de sa vengeance,

Non, non, Dieu cede à sa bonté,
 Ciel abaissez vos poles;
 Démons, sous ce titre emprunté,
 Il brise vos idoles.

Par le choix de son Créateur,
 Déjà la créature,
 Conçoit notre libérateur,
 L'auteur de la nature,
 Vierge, en tes flancs ce Dieu des
 Dieux

Notre unique espérance,
 Daigne enfin pour nous rendre heu-
 reux,

Daigne prendre naissance.

Je sens ravir en cette nuit,
 Mes yeux & mes oreilles,
 Je vois, j'adore le doux fruit,
 Des divines merveilles:

Peuples, venez adorer tons,
 L'Enfant qui vient de naître,
 Et pour rendre l'enfer jaloux,
 Chantez ce divin maître.

Chantons le vainqueur des Enfers,
 Publions ses louanges,
 Mélons nos voix & nos concerts,

A ceux de tous les Anges ,
 Chantons , chantons le Tout-puis-
 sant ,
 Né d'une Vierge Mere ,
 Qui vient sauver tout le néant ,
 Par cet humble mystere.



AUTRE NOEL , sur l'Air : *Sans*
l'esperance &c.

DAns cet Etable ,
 Que Jésus est charmant ,
 Qu'il est aimable
 Dans son abaiffement ;
 Que d'attraits à la fois ,
 Tous les Palais des Rois ,
 N'ont rien de comparable ,
 Aux beautés que je vois
 Dans cer Etable.

Sans le connoitre ,
 Dans sa douce fierté ,
 Je vois paroître
 Toute la Majesté ;

Dans cet Enfant qui naît
 Par un instinct secret ,
 Je découvre mon Maître ,
 Et je sens ce qu'il est ,
 Sans le connoître.

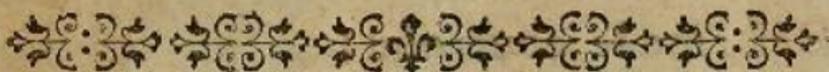
Que sa puissance
 Reluit bien en ce jour ,
 Malgré l'enfance
 Où l'a réduit l'amour :
 L'Enfer déconcerté ,
 Notre Ennemi dompté ,
 Font voir qu'à sa Naissance ,
 Rien n'est plus redouté
 Que sa puissance.

Plus de misere :
 Un Dieu souffre pour nous ,
 Et de son Pere
 Désarme le courroux ;
 C'est en notre faveur ,
 Qu'il est dans la douleur :
 Pouvoit-il pour nous plaire ,
 Unir à sa grandeur
 Plus de misere ?

S'il est sensible ,
 Ce n'est qu'à nos malheurs ,

Le froid horrible
 Ne cause point ses pleurs.
 Après tant de bienfaits ,
 Notre cœur aux attraits
 D'un amour si visible ,
 Doit céder désormais ,
 S'il est sensible.

Que je vous aime !
 Peut-on voir vos appas ,
 Beauté suprême !
 Et ne vous aimer pas ?
 Puissant Maître des Cieux ,
 Brûlez-moi de ces feux ,
 Dont vous brûlez vous-même ;
 Ce sont là tous mes vœux :
 Que je vous aime !



AUTRE NOEL , sur l'air: *Une jeune
 Pucelle de noble cœur &c.*

Un Ange à un Pasteur.

Entends ma voix fidèle,
 Pasteur, suis-moi,

Viens témoigner ton zèle
 Au divin Roi.

Ce Dieu si grand est né dans une
 étable ,

Ce Dieu si redoutable
 Est homme comme toi.

Le Pasteur.

Quel crieur de Gazettes
 Ai-je entendu ?

Porte ailleurs tes sornettes ,
 C'est temps perdu.

Q'un Dieu soit né, l'aventure est jolie.
 La plaisante fallie
 D'un esprit morfondu.

L'Ange.

Ce qu'un Dieu fait entendre
 Du haut des Cieux ,
 On ne peut le comprendre
 Dans ces bas lieux.

Qu'un Dieu soit né , la nouvelle est
 étrange ,

Mais tu la tiens d'un Ange ,
 Pasteur, ouvre les yeux.

Le Pasteur.

Bon Dieu ! quelle lumière

Dans ce Hameau ,
 Vient frapper ma paupiere ?
 Est-ce un flambeau ?
 J'en suis surpris ; il n'est pas ordinaire
 Que la nuit soit si claire ;
 Le jour n'est pas si beau.

L'Ange.

Suis-moi jusqu'au Village :
 Dans ce moment ;
 Tu dois lui rendre hommage ,
 Viens sur mes pas.
 Tu vois l'ardeur de l'amour qui le
 presse :
 A force de tendresse ,
 Fera-t-il des ingrats ?



NOEL, sur l'air du Vaudeville du
 Maréchal-Ferrant.

A llez, courez, volez, Pasteurs,
 Auprès de votre Redempteur :
 Le Sauveur né dans une étable,
 Vient terminer tous vos malheurs.

Empressez-vous d'offrir vos cœurs
A cet Enfant si vénérable.

Tot, tot, tot, tot, tot, tot, tot, tot,
tot, bon courage,

Accourez rendre tous votre hom-
mage.

Christopho.

Bai aberti le Jean-Bernat
De ço que nous es arribat ;
Rebeillo Peirot & Janeto ,
Que bengon beze la clartat ,
Qu'announço dins nostro Cioutat
Aquelo ta grandò noubelo :
Tot boun couratge ,
Anen touts adoura le Mainatge.

L'Ange,

L'Etoile qui brille à vos yeux ,
Vous annonce le Roi des Cieux ;
Il vient pour rachetter le monde ;
Levez-vous tous sans differer ,
Pour l'aller voir , & l'adorer ,
Tant sur la Terre que sur l'Onde.
Tot bon courage ,
Qui n'auroit pas cœur à l'ouvrage.

Alain.

Dins uno grepio es nascut ,

Le Mestre de nostre salut,
 Sans cap de Mandil ni de Perno ;
 A qui l'aben troubat tout nut ;
 Despei qu'al mounde es bengut,
 Aco es el que nous gouberno.
 Totboun couratge,
 Anen toutsadoura le Mainatge.

L'Ange.

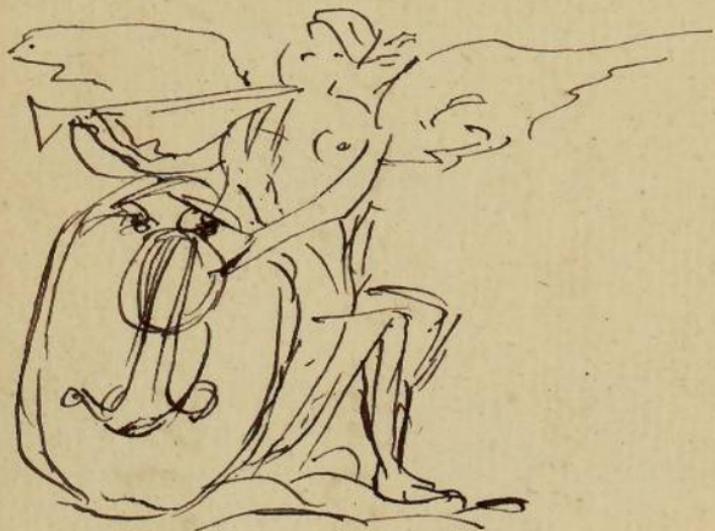
Les trois Mages de l'Orient,
 Portant en main tous leur présent,
 Viennent par des riches Offrandes,
 Honorer ce divin Enfant ;
 Et lui présentent humblement
 Une Corbeille de Guirlandes :
 Totbon courage ;
 Prenez tous bon cœur à l'ouvrage.

Toutis les Pastous prousterats.

Bous adouran, Diu de bountat,
 Diu d'Amour, Diu de Majestat,
 Bous fazets per bostro presenço,
 Cessa nostros captibitat,
 De nostre Paire le peccat
 S'effaço per bostro Naissenço.
 Totboun couratge,
 Pastous, adouren le Mainatge.

FIN.

NOELS NOUVEAUX
sur la Naissance
du Messie -



A TOULOUSE
chez la Dame J. P. ROBERT, me
Sainte Ursule.

in-12 v. d. [18 $\frac{1}{2}$]

12 pages

4. Noels pçais

1 v. Mixte Patois & pçais

B. F. P.



Handwritten text, possibly a name or title, written in a cursive script.

17 mai 1753

Handwritten text in a cursive script, appearing to be a list or account, possibly related to the date above.